FICHE PERSPECTIVES

RENOUVELLEMENT DES COOPÉRATIONS GÉNÉRÉ PAR L'ACCUEIL DE PORTEURS DE PROJET CRÉATIFS



CHANGEMENT DE DYNAMIQUE AU SEIN DE LA CUMA DE CAMPBON

11 installations sur le même territoire ont créé une dynamique au sein de la CUMA.

A Campbon, la CUMA est structurée et importante c'est une force mais aussi une certaine inertie.

La CUMA a intégré la réflexion de 4 maraîchers nouvellement installés sur le territoire. Face au parc matériel de la CUMA, inadapté à leurs besoins, ils ont créé une section maraîchère spécifique avec le matériel adéquat et une organisation du travail commune. La CUMA n'a pas pris en charge la main d'œuvre, mais la dynamique ainsi créée peut permettre d'évoluer sur ce questionnement et d'innover sur les solutions.

Cette section de maraîchers non industriels en CUMA est la seule de Loire-Atlantique, mais essaime localement.

Il a été souligné de manière plus générale que cette problématique est celle de nombreux jeunes installés en maraîchage avec un double enjeu :

- → Des outils existant qui essaient de s'adapter
- → Un accompagnement des nouveaux installés sur la connaissance et l'utilisation des outils en place pour la pérennisation de l'activité



DÉVELOPPER

L'ENTREPRENARIAT
AGRICOLE
DES PERSONNES
NON ISSUES
DU MILIEU AGRICOLE
POUR RÉPONDRE
AUX ENJEUX
DU RENOUVELLEMENT
DES GÉNÉRATIONS

Ont été soulevées également 2 facteurs clés dans la réussite de cette évolution :

- 1. La possibilité de cette évolution est aussi dû à l'arrivée de 11 installés d'un coup avec qui le lien a été systématiquement organisé avec la CUMA. Quand il arrive une ou deux personnes sur un territoire, les dispositifs en place vont plus difficilement s'adapter.
 - 2. A Campbon, il ya une richesse du foncier, un historique en polyculture élevage avec une grand part en agriculture biologique et un maillage paysan déjà important.

FICHE PERSPECTIVES / RENOUVELLEMENT DES COOPÉRATIONS

GÉNÉRÉ PAR L'ACCUEIL DE PORTEURS DE PROJET CRÉATIFS

Le service de remplacement Loire Atlantique a été approché par Terroir 44- association de vendeurs directs pour envisager d'organiser des remplacements pour les paysans en circuits courts. Leur posture : être pragmatique en restant dans le statut et les obligations qu'on peut avoir

Le groupe circuit court s'autogère, les paysans le constituant trouvent et forment leur salariés. Ils s'appuient ensuite sur l'administratif des 25 services de remplacement locaux. La personne embauchée de manière autonome dans le cadre des circuits courts a son réseau d'agriculteurs. Les remplacements dans le cadre des circuits court représentent environ 5000€. Ceux qui font des remplacements circuit court peuvent aussi faire des remplacements classiques.

Au démarrage, ils ont structuré la montée en compétence avant la prise de poste. Le groupe a fait monter en compétence une personne en la faisant venir et la formant sur les fermes du groupe.

STRUCTURATION DU BESOIN DE LA MAIN D'ŒUVRE SAISONNIÈRE.

SOLIDARITÉ TERRITORIALE ET ADAPTATION DU SERVICE DE REMPLACEMENT

Un cédant avait un souci de santé et son exploitation avec une quarantaine de bovins lait, a été reprise rapidement par un jeune NIMA de 20 ans via le portage de la CIAP. Trois voisins se sont réunis et se sont mobilisés autour du porteur de projet afin de rendre la transmission possible. Il devait donc suivre des formations et avait des journées d'absence sur la ferme. Il souhaitait solliciter le service de remplacement. Or la cotisation au service de remplacement est nominative. Le service de remplacement a fait une dérogation pour que la CIAP, dans le cadre du portage puisse payer la cotisation et que le porteur de projet ait un remplacement assuré.

La CIAP a vu, depuis sa création, passer de nombreux projets en maraîchage. Les installations de plus en plus nombreuses ont favorisé l'émergence de cinq légumeries sur le territoire de Loire Atlantique. Sur les cinq, deux n'ont pas perdurées. Cette exemple souligne la nécessité de réfléchir ensemble sur les dynamiques territoriales. Et pose la question suivant : comment les coopérations sur les outils de structuration de filières peuvent être réfléchis y compris avec les porteurs de projet en amont de leur installation ?

DÉVELOPPEMENT DES FILIÈRES, LA NÉCESSITÉ DE CONSTRUIRE ENSEMBLE

RÉFLEXIONS SUR L'ADAPTATION DES ABBATOIRS

En Loire Atlantique, il n'y a plus d'abatage de proximité. Avec les installations de personnes qui font du circuit court, il y a une nouvelle dynamique qui amène sur des réflexions d'abattage à la ferme.

La coopérative agricole Terrena présente sur le grand Ouest, se questionne sur l'évolution des pratiques voire des investissements. Ce questionnement a été ouvert suite à des réflexions des adhérents lors de comités de territoire. Actuellement, les abattoirs sont des unités conséquentes qui ne sont plus adaptées à la segmentation. En moyenne sur l'ensemble des fermes, les camions de ramassages tournent pour 4,5 bêtes par camion.

Les jeunes installés veulent produire ce que le consommateur demande. La logique actuelle va vers un besoin de flexibilité : moins d'animaux mais plus souvent. Ce besoin questionne le rapport entre les outils actuels à fort investissements et lourd à faire tourner face à des outils plus légers répondant à la volonté de proximité des nouvellement installés et des consommateurs.

Les dynamiques de nouveaux arrivants agricoles actuelles sont plutôt de recréer des coopératives de proximité. Cette volonté remet en cause une partie de fonctionnement des coopératives, notamment le système de gouvernance. Cela donne lieu à de nombreux débats.



FICHE PERSPECTIVES / RENOUVELLEMENT DES COOPÉRATIONS

GÉNÉRÉ PAR L'ACCUEIL DE PORTEURS DE PROJET CRÉATIES

RÉFLEXION SUR LA FONCTION EMPLOYEUR

FORMES D'INSTALLATIONS DES HORS CADRE FAMILIAUX EN INADÉQUATION AVEC LA FONCTION EMPLOYEUR?

Les porteurs de projet accompagnés par la CIAP on du mal à inclure l'embauche dans leur dimensionnement économique. Souvent ce sont des personnes en reconversion qui ont du mal à intégrer une posture d'employeur. Les hors cadre familiaux sont souvent dans un refus d'assumer la fonction employeur. Les nouveaux installés sont dans une démarche de s'extraire de situations de rapport hiérarchique. Le fait d'embaucher un salarié pose la problématique du rapport de subordination. A également été souligné le fait qu'être employeur ne convient pas forcément à tout le monde. La question centrale de la capacité des porteurs de projet à employer semble donc être : comment est-ce qu'on peut être dans un lien de subordination qui ne soit pas un rapport d'autorité et de dépendance ? Le défi actuel c'est de réinventer une manière d'être employeur et un statut coopératif est un bon support pour penser autrement ces relations.

OUEL ACCOMPAGNEMENT POSSIBLE?

Mener en parallèle la professionnalisation de porteurs de projet vers l'installation et celle de jeunes installés vers la fonction employeur ouvre des portes. On imagine une formation sur le devenir employeur : comment faire ? Est-ce que les jeunes installés ou les entrepreneurs en portage pourraient devenir des « petits bouts » d'espaces test pour les PP qui viennent voir la CIAP ? Cela permet de creuser la question du travailler ensemble et de réfléchir sur la possibilité d'employer.

Une proposition émerge que ces premières expériences sur des fermes de nouveaux installés soient un terreau pour que le service de remplacement puisse ensuite embaucher des gens avec une première approche des fermes où ils vont travailler. Les salariés du service de remplacement pourraient ainsi continuer de se former puis ensuite s'installer s'ils le souhaitent.

Une autre proposition est celle d'appuyer un groupement employeur à la CIAP. Ce groupement permettrait d'appréhender la charge de travail, le côté technique. Une vigilance est soulevée par rapport au point précédent, sur la transmission de connaissance par les nouveaux installés. Parfois, il peut être mieux de faire cette transmission de connaissance avec des gens qui ont de l'expérience, du recul et plus de disponibilité.

DE LA FONCTION EMPLOYEUR AU TRAVAILLER ENSEMBLE

Finalement, apprendre à être employeur, c'est aussi apprendre à travailler ensemble, comme dans le cas d'une association! Au sein du service de remplacement, toutes ces questions liées à la fonction employeur sont travaillées et la mutualisation d'expériences a ici du sens.





FICHE PERSPECTIVES / RENOUVELLEMENT DES COOPÉRATIONS

GÉNÉRÉ PAR L'ACCUEIL DE PORTEURS DE PROJET CRÉATIFS

TRANSMISSION ET DYNAMIQUE TERRITORIALE

DYNAMIQUE TERRITORIALE ENTRE CÉDANTS

«Là où il y a beaucoup de paysans, il y a beaucoup d'installations.» Un groupe de paysans cédants de Campbon s'est constitué pour réfléchir à la manière de favoriser cinq installations supplémentaires. Il faudrait communiquer plus sur cette notion de transmission collective. Comment amener ça sur un territoire? Il faut une personne moteur, et dépasser les clivages syndicaux, se réunir autour de l'installation. Pour dépasser les discours «tout le monde est d'accord pour installer un jeune mais si on ne parle pas de foncier ensemble!», il est nécessaire de recréer des collectifs territoriaux de cédants qui se soutiennent dans le projet de transmission, entourés de paysans actifs et de jeunes installés : «A Campbon, on a réussi à cette génération à renverser les choses : la norme est à la transmission et non à l'aggrandissement!»

LE SERVICE DE REMPLACEMENT COMME VIVIER DE REPRENEURS

Une réflexion a été menée sur un passage par le remplacement pour aller à l'installation. C'est souvent une opportunité de trouver des fermes. Les bons remplaçants sont assez vite identifiés, par leurs compétences reconnues par le cédant et par leur connaissance éprouvée de la ferme, ils font des repreneurs idéaux.

Il est intéressant d'identifier les porteurs de projet potentiels, ceux avec des trajectoires territoriales qu'on peut repérer (par le service de remplacement par exemple). Les porteurs de projet en élevage sont déjà sur le territoire. Par contre, il y a une vraie énergie à mettre pour les identifier, les nommer et aller les chercher. Il y a un changement notable de posture à accompagner chez le cédant. Il est amené à devenir pro actif du contact, et parfois remonter quatre ans en arrière pour trouver dans les jeunes présents, ou passés sur le territoire, celui qui va s'installer maintenant.



LES RÉSEAUX NATIONAUX QUI APPUIENT ET QUE NOURRISSENT LE DÉVELOPPEMENT DE CES INITIATIVES















31 Bd Albert Einstein - CS 92315 - 44323 NANTES CEDEX 3

Tel: 02 40 20 83 93 - Fax: 02 40 20 22 55 contact@ciap-pdl.fr - www.ciap-pdl.fr















